Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises



André Davy (1924-2011)



Chirurgien honoraire des Hôpitaux de Rouen

Président d'honneur de la Société Française de Phlébologie

Président d'honneur de l'Union Internationale de Phlébologie

Un hommage de Pierre Wallois.

A tribute from Pierre Wallois.

Président d'honneur de la Société française de Phlébologie

André Davy a été pendant plus de 30 ans un élément actif et apprécié de la **Société Française de Phlébologie** ; à des degrés divers, sans doute, en fonction de son engagement progressif dans la vie de la Société, mais toujours avec un intérêt attentif et constant : d'abord collaborateur fidèle et présent à chaque occasion, pour devenir petit à petit un des piliers de la Société.

Nommé en 1960 à l'Assistanat des Hôpitaux de Rouen, il amène avec lui son expérience acquise auprès de Claude Frileux et son intérêt pour le traitement des affections veineuses.

Il fait la connaissance en 1968, à Amsterdam, au congrès mondial de l'Union Internationale de Phlébologie, de Paul Ouvry, avec qui il découvre un autre aspect de la phlébologie ; ce sera là le début d'une amitié sans faille au service d'une collaboration dont on ne dira jamais assez les retombées pour la phlébologie.

Nommé chef de service en 1969, il crée un centre phlébologique hospitalier toujours avec Paul Ouvry promu attaché à sa consultation.

Suivent bientôt un cours régulier de phlébologie, des publications dans l'*Ouest Médical*, un livre : *Les varices* (Expansion scientifique Française, mars 1974).

En 1975, à Dieppe, à l'initiative de Paul Ouvry, et avec l'accord bienveillant de Raymond Tournay, il collabore à l'organisation de la première séance statutaire en province de la Société, consacrée aux phlébites révélatrices.

En 1976, toujours avec Paul Ouvry, il accepte la tâche et la responsabilité de la rédaction de ***Phlébologie*** pour bientôt, en 1977, en devenir le rédacteur en chef, travail très lourd qu'il assumera pendant plus de 20 ans.

En Normands très ouverts sur le « voisin d'en face » avec Paul Ouvry, il entreprend de nombreux voyages en Angleterre qui l'amènent à lier des relations avec des confrères britanniques intéressés par la phlébologie. C'est ainsi qu'ils contribuent à la naissance du *Venous Forum of the Royal Society of Medicine*.

Suivent des réunions franco-britanniques très réussies au Touquet en 1981, à Chichester en 1984, jusqu'au *First United Kingdom Meeting* de Londres en 1985, et la tenue d'un *Congrès mondial de phlébologie* à Londres en 1995.

Couronnement mérité de toutes ses activités au service de la **Société Française de Phlébologie, André Davy en est élu président en 1986.**

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Son temps de présidence sera marqué par la préparation du *Congrès de Strasbourg*, assumée sous la direction de Robert Stemmer.

Il y participe activement, les tâches étant réparties : à lui le contact avec les intervenants, la collecte des communications, l'organisation des temps de parole, la présence d'autorités pouvant assurer les leçons magistrales, à Robert Stemmer le poids de toute l'organisation matérielle du congrès.

Cette participation se traduit par de nombreux déplacements, dont un week-end par mois à Strasbourg.

À la réussite de ce congrès fait suite la publication des minutes des séances que l'on doit en grande partie à son travail.

Son activité au sein de la Société, le bon niveau de l'organisation de ses réunions qui attirent un nombreux public étranger, ses comptes rendus toujours très complets, ses analyses d'ouvrages parus ici et là, sa présence à nombre de réunions nationales et internationales, le font connaître de tout le monde phlébologique, si bien qu'en 1989 à Strasbourg, il est tout naturellement élu **président de l'Union Internationale de Phlébologie.**

Il va alors prendre à cœur la destinée de l'*Union Internationale de Phlébologie*.

Des difficultés ayant surgi au sein des sociétés de différents pays, il n'hésitera pas à faire et à répéter des voyages dans les régions les plus lointaines, pour aider à trouver une solution à des problèmes dont l'*Union internationale* aurait pu avoir à souffrir : il y avait menace de scission en Amérique latine, plusieurs sociétés rivales en Italie et aux États-Unis ; grâce au talent et à la présence compréhensive et encourageante d'André, tout était rentré dans l'ordre lors du Congrès mondial de Phlébologie de Montréal en 1992.

Nous l'avons connu président, mais il y avait aussi l'homme, l'ami.

Travailleur, méticuleux, exigeant, il ne laissait rien au hasard, en font foi la clarté, la précision, la rigueur de ses analyses : on savait qu'on pouvait faire appel à lui, il y répondait volontiers, avec plaisir ! Cette activité se poursuivra bien au-delà de la fin de ses fonctions ; on en trouvera l'illustration dans le remarquable numéro de ***Phlébologie*** (2001) consacré à la mémoire de Robert Stemmer, et encore bien plus tard dans une analyse toute récente d'une ***Histoire de la Phlébologie*** par A. Toledano dans ***Phlébologie*** (juin 2011).

Quant à l'ami, le compagnon de voyage, le collaborateur qu'on ne dérangeait jamais, on savait son accueil toujours bienveillant : nombreux sont les souvenirs de moments agréables qu'on ne peut évoquer qu'avec émotion : beaucoup de voyages, post congrès et autres, à plusieurs, souvent à trois avec ma femme Jacqueline, Espagne, États-Unis, Italie, Canada, Hongrie, il était un compagnon attentif, prévenant, délicat, sensible, curieux, connaissant des tas de choses, qu'on se louait d'avoir avec soi.

André était un ami ! Entre nous aucune contrainte, une confiance totale ! C'était un homme solide, ses avis étaient toujours pertinents, il était pour moi un recours et un soutien.

